

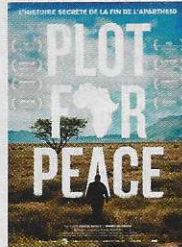
CINÉMA

Un Français au secours de Mandela

Un documentaire relate le rôle de « Monsieur Jacques » dans les négociations pour la libération de Madiba et la fin de l'apartheid.

À le voir avec son petit embonpoint, sa coupe sage et son costume banal, on pourrait hésiter entre un fonctionnaire de rang moyen ou un représentant de commerce. En fait, le Français Jean-Yves Ollivier, plus connu sous le pseudonyme de « Monsieur Jacques » par les dirigeants du plus haut niveau en Afrique et dans les pays occidentaux qui furent ses interlocuteurs, est un important négociant en matières premières, mais surtout un homme de l'ombre qui a joué un rôle majeur dans le processus qui a conduit à l'avènement d'une nouvelle Afrique du Sud. Le documentaire *Plot for Peace*, produit par une fondation sud-africaine spécialisée dans la recherche et la diffusion d'archives historiques, l'African Oral History Archive, raconte cette extraordinaire intervention jusque-là méconnue de ce « diplomate parallèle ».

Élevé dans une famille de pieds-noirs en Algérie, Ollivier garde après l'exil en métropole un penchant pour le continent africain. Et il comprend, après un temps d'égarement dans sa prime jeunesse qui l'a conduit à entrer à l'âge de 17 ans au service de l'OAS (Organisation de l'armée



Plot for Peace, de Carlos Agullo et Mandy Jacobson (sortie à Paris le 20 novembre)

secrète) comme agent de liaison et à effectuer pour cela quelques mois de prison, que la haine entre différentes communautés n'apporte rien de bon. Au milieu des années 1980, il se met au service d'une cause qui lui tient à cœur : le retour de l'Afrique du Sud dans le cercle des nations fréquentables.

EXPLOIT. Après avoir tenté sans succès d'organiser avec la France de Mitterrand (président) et Chirac (Premier ministre de cohabitation) une réunion de conciliation entre les gouvernants sud-africains

et des dirigeants africains, il parvient à obtenir à l'arraché un vaste échange de prisonniers, sous l'égide du président du Congo-Brazzaville, Denis Sassou Nguesso, avec l'accord des Mozambicains, des Namibiens, des Angolais ainsi que des Cubains et des Américains. Un exploit, de l'avis général, et surtout une étape essentielle sur le chemin de la libération de Mandela. Qui, une fois enfin au pouvoir, décorera le mystérieux Ollivier. Dont on attend avec intérêt les Mémoires, annoncés pour fin 2013-début 2014. ●

RENAUD DE ROCHEBRUNE



Round 2, de Black Bazar (Lusafrica/Sony Music Entertainment)

MUSIQUE

Mabanckou de nouveau en piste

BLACK BAZAR est un combo musical créé et produit par l'écrivain franco-congolais Alain Mabanckou, également collaborateur de J.A. Après un premier album sorti en 2012 intitulé *Round 1*, voici un nouvel épisode, évidemment appelé *Round 2*. La mission avouée de ce groupe est de redonner ses lettres de noblesse à une

musique congolaise trop souvent engluée dans des flots de synthés sans saveur par des mégalomanes qui ne se soucient plus guère de fournir des albums dignes de ce nom.

Mabanckou se repose sur le talent de musiciens ayant fait leurs preuves et dont la renommée dans le milieu de la rumba n'est plus à faire : de

Monsieur Popolipo, qui a été au départ de l'aventure de Zaïko Langa Langa et qui est considéré par ses pairs comme l'un des inventeurs de la guitare soukous, à Roi David, *atalaku* découvert chez Wenge Musica, maison mère de Werrason. Résultat : un joyeux capharnaüm musical. ●

JÉRÔME BESNAULT

Rectificatif. Dans l'article consacré à TV5 Monde dans notre précédente édition (J.A. n° 2757), une coquille s'est glissée dans le nom de Matthieu Vendrely, rédacteur en chef Afrique. Que l'intéressé et nos lecteurs veuillent bien nous en excuser.